Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 21 (2014)
Heft: 2: Wirtschaft im ländlichen Raum = Économie dans l'espace rural

Artikel: Économie dans l'espace rural : introduction
Autor: Abt, Roman K. / Forclaz, Bertrand / Hürlimann, Katja
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-650747

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economie dans l'espace rural

Introduction

Même si nous disposons d'un vaste corpus de données scientifiques sur l'histoire économique des régions et sociétés rurales, du Moyen Age à l'époque contemporaine,[1] la recherche sur ce qui caractérise ces régions et sociétés rurales demeure pour l'heure lacunaire. La définition donnée dans le *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS) part de l'idée que la société rurale est plus étendue que la société agricole, dès lors qu'elle prend comme point de départ non pas l'activité agricole *stricto sensu* (l'agriculture), mais la qualité de l'espace (la campagne en contrepoint à la ville). Dans cet ordre d'idées, la société rurale incluait des personnes établies à la campagne sans y exercer une activité agricole, travaillant comme artisans et ouvriers à domicile (proto-industrialisation).[2] Qu'est-ce qui caractérise la société rurale, quels sont ses domaines d'action et ses champs d'intérêt? Ces questions ont été débattues lors d'un séminaire intitulé «Zugänge zur ländlichen Gesellschaft», organisé le 30 avril 2011 à Saint-Gall par la Société suisse d'histoire rurale (SGLG).[3] Or, défi de taille, la notion de «société rurale» ne convient pas toujours pour une investigation historiographique de l'espace rural au travers des différentes époques, du Moyen Age à l'époque contemporaine.[4] C'est le cas plus particulièrement, mais non exclusivement, pour l'histoire des 19e et 20e siècles.

Pour toutes ces raisons, la discussion sur les sociétés dans l'espace rural figure au centre de ce numéro comme un objet de recherche en soi. Les contributions recueillies dirigent l'objectif, à partir de différents angles, sur l'importance de l'économie dans les régions étudiées. Partant du constat mentionné des lacunes de recherche en la matière, les auteurs du dossier thématique «Economie dans l'espace rural» se sont fixé pour objectif d'explorer les espaces ruraux sans orientation unilatérale sur les paradigmes du développement urbain-industriel ou des villes. Les questions directrices du volume sont les suivantes: Dans quelle mesure la «nature» est-elle un élément constitutif d'une économie spécifique dans les régions rurales? Quelles sont les caractéristiques des logiques d'action des acteurs économiques? Quels sont les rôles joués dans les espaces ruraux par les aspects saisonniers et familiaux et les formes d'organisation du travail?

La question des caractéristiques distinctives de l'espace rural a été et est encore souvent étudiée, thématisée, présentée et solutionnée aussi bien du point de vue spatial que sous l'angle temporel comme la fin d'une «opposition»:[5] la campagne par opposition à la ville, la périphérie par opposition au centre, l'espace rural en tant qu'espace attaché aux traditions, voire même arriéré, par opposition à l'espace urbain moderne et progressiste, l'économie agraire et artisanale de la campagne par opposition à l'économie industrielle et de services de la ville. Toujours est-il qu'une définition de l'«espace rural» *ex negativo* par rapport à la ville n'est pas satisfaisante. Mais comment donc expliquer et définir l'espace rural en tant qu'objet de recherche indépendant?

Tentative de définition énumérative de l'«espace rural»

S'agissant de penser et d'étudier l'espace rural, la question des aspects centraux à prendre en compte est celle qui nous a accompagnés tout au long de la préparation de ce dossier thématique. Deux ateliers nous ont permis d'en débattre ensemble. Lors du premier, en octobre 2012, les auteurs ont soumis les premières esquisses de leur texte, qui ont été commentées par les personnes invitées.[6] Lors du deuxième, en juin 2013, les projets de textes déjà bien avancés ont été une deuxième fois discutés dans un cadre plus restreint. Selon le sujet de recherche choisi et l'apport scientifique visé, les aspects centraux que nous avons relevés ne sont pas tous également déterminants pour comprendre l'histoire d'un espace rural spécifique. Par ailleurs, d'autres aspects encore peuvent avoir leur importance. La définition énumérative que nous donnons ci-dessous est simplement la tentative d'une description ou détermination positive, qui permette de distinguer et d'explorer l'espace rural au-delà de la vision réductrice de l'«opposition». Soit les aspects suivants, qui se sont avérés récurrents lors de l'analyse de l'économie de l'espace rural dans le cadre de ce numéro:

- Les espaces ruraux sont habités et cultivés. Les espaces qui ne sont pas habités ni cultivés constituent la «nature». Cette nature, pour autant qu'elle subsiste encore, ne nous intéresse pas ici, car les contributions sont toutes centrées sur l'être humain.
- Les ressources accessibles ou disponibles sont une base importante et doivent être thématisées dans l'étude de l'espace rural. La notion de «ressource» est prise au sens large et peut signifier différentes choses, par exemple la famille en tant que réservoir de main d'œuvre, puits de savoir ou bailleur de fonds; les bases de production, comme le sol, l'eau, la forêt, le paysage, les plantes, les animaux; ou encore les agents énergétiques comme le bois, la force de trait animale, les combustibles fossiles, le courant, et cetera.

- Dans les espaces ruraux, la production et la reproduction sont étroitement liées à la cyclicité (des saisons, des générations, des organismes vivants, et cetera) et revêtent une grande importance dans la pensée et l'action de la population rurale. Il reste à étudier de cas en cas dans quelle mesure il en résulte des «logiques propres».
- La reproduction de ressources disponibles ou l'obtention de ressources jouent un rôle important dans l'espace rural, tant sous l'angle d'une «logique propre du vivant» (un taureau n'est pas forcément fertile) que sous l'angle de différents processus historiques (par exemple la construction de routes, l'industrialisation ou l'exploitation touristique d'une région rurale).[7]
- La «nature», en tant que facteur échappant dans une large mesure aux estimations et aux prévisions, est omniprésente dans l'espace rural, à la fois comme risque et comme opportunité: les conditions météorologiques pour la production dépendante du sol et pour le tourisme, la fécondité dans le monde humain et animal, et cetera.
- Dans l'espace rural, le revenu économique est souvent obtenu par le biais d'activités différentes, si ce n'est disparates, n'excluant nullement des processus de spécialisation. Plutôt, l'orchestration de diverses activités spécialisées forme un terrain de recherche captivant.
- Si l'espace rural peut être vu comme périphérique par rapport à certaines infrastructures, pour les gens qui y vivent, il est un espace central où prédominent souvent une pensée et une action axées sur la subsistance.

Les contributions de ce cahier traitent des aspects susmentionnés de diverses manières. Le dossier contient des approches scientifiques originales, des pistes pour d'autres recherches plus approfondies. Nous sommes d'avis, surtout, que la large palette des thèmes et des approches montre à quel point la discussion sur l'espace rural est stimulante et peut être bénéfique.

La contribution d'Adrian Zwahlen traite de l'intégration du domaine médiéval de *Schoretshueb* dans le tissu économique régional de l'actuel canton de Saint-Gall. Comme il ressort des livres de comptes de l'Hôpital du Saint-Esprit, ce domaine a fourni des prestations de transport pour l'hôpital; par le biais des transports de bois, *Schoretshueb* s'est trouvé étroitement lié à la production et au commerce de toiles de lin et a poursuivi ses propres intérêts commerciaux. Ulrike Kruse a consacré son travail de recherche à la *Hausväterliteratur,* qui renseigne sur le savoir traditionnel et les connaissances nouvelles concernant l'exploitation de domaines patriciens. Son analyse met en lumière l'aménagement et l'organisation «virtuels» de ces domaines, du point de vue idéal présenté dans ce type d'ouvrages. L'article d'Elise Dermineur porte sur la participation et le rôle des femmes dans le marché rural du crédit en Alsace du sud au 18e siècle. Hormis les motivations économiques des créancières, la solidarité et la coopération dans

la communauté locale ont joué un rôle déterminant. Luigi Lorenzetti oppose aux images de frugalité et de simplicité de la vie montagnarde telles qu'elles transparaissent dans le «discours alpin» une enquête sur l'endettement qui se répand dans quelques régions alpines du Tessin et du Valais au 19e siècle. Il démontre que le système de crédit perd progressivement son caractère informel et privé pour se formaliser. Beat Bächi traite de l'introduction de l'insémination artificielle dans l'élevage suisse. Prenant pour exemple le sperme de taureau, il explique comment l'insémination artificielle et les techniques liées à son utilisation de plus en plus répandue ont changé le système spatiotemporel. D'abord ressource locale, le sperme de taureau devient une ressource globale disponible sur la durée, grâce aux nouvelles possibilités de stockage, au traitement électronique des données et à la génétique quantitative. Prenant pour exemple les communes de Wallmow et de Brodowin dans la région Barnim-Uckermark (Brandebourg), Leonore Scholze-Irrlitz se penche sur les modes économiques alternatifs qui se développent dans un espace rural considéré dans le discours public comme en déclin. Rahel Wunderli Götschi pose la question de l'importance de la famille dans l'agriculture de montagne en Suisse. Interviews avec des paysannes et paysans de la vallée d'Urseren (canton d'Uri) à l'appui, elle montre comment les familles paysannes ont agi dans le sillage du changement structurel de l'agriculture depuis le milieu du 20e siècle, et éclaire l'importance prise dans ce contexte par la famille et la parenté. L'essai photographique de Dorothee Ryser traite des efforts consentis pour assurer la qualité de la production fromagère au milieu du 20e siècle. Elle se sert à cet effet de la collection d'images de l'école de laiterie de Rütti, utilisée à des fins de démonstration, et où la qualité est mise en scène.

Les essais rassemblés nous donnent à voir non seulement les thèmes classiques de l'histoire économique de l'espace rural, mais aussi les aspects sociohistoriques et socioculturels de la thématique, au sens d'une histoire culturelle de l'économie.[8] Retenons toutefois qu'ils sont loin de refléter toute la palette des activités économiques dans l'espace rural. Ainsi, le thème de l'artisanat est presque totalement absent, et l'économie forestière, le tourisme ou la pêche ne sont évoqués que marginalement. Nous aurions bien voulu qu'ils soient eux aussi représentés. Cependant, un dossier thématique ne saurait prétendre à un caractère encyclopédique. L'absence de ces thèmes s'explique aussi par le fait que l'espace rural est encore (trop) souvent perçu uniquement comme espace agricole dans la recherche historique.

Roman K. Abt, Bertrand Forclaz, Katja Hürlimann, Martina Ineichen
(Traduction: Clara Wubbe)

Notes

1 Voir par exemple la bibliographie interactive de la Société suisse d'histoire rurale (SSHR), http://www.ruralhistory.ch/bib (version du 5. 2. 2014).
2 Martin Leonhard, «Société rurale», in *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS),* http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F15989.php (version du 16. 5. 2013).
3 Voir par exemple Juri Auderset, «Bericht zur öffentlichen Arbeitstagung der Schweizerischen Gesellschaft für ländliche Geschichte (SGLG) ‹Zugänge zur ländlichen Gesellschaft›, St. Gallen, 30. April 2011», *AKA-Newsletter* 28 (2011).
4 Voir Katja Hürlimann, Stefan Sonderegger, «Ländliche Gesellschaft im Mittelalter», *traverse* 1 (2011), 48–76.
5 Il s'agit peut-être d'une «opposition hiérarchique», terme utilisé par Rudolf Stichweh pour décrire le rapport de la structure conceptuelle et sociale de l'inclusion et de l'exclusion en se référant aux travaux de Louis Dumont. L'«opposition hiérarchique» sert à démontrer que plus une notion est forte, mieux elle se prête à définir la notion antonyme. Cependant, cette hiérarchie dans les oppositions conceptuelles ne génère ni stabilité ni invariabilité, mais induit au contraire une relation dynamique entre les deux notions. Considérés sous cet angle, des travaux de recherche comme par exemple ceux de Roger Sablonier sur les relations ville-campagne ou ceux de Rudolf Braun sur la protoindustrialisation expriment le rapport dynamique de l'«opposition hiérarchique» entre ville et campagne, industrialisation urbaine et protoindustrialisation rurale respectivement. Voir: Rudolf Stichweh, «Inklusion und Exklusion: Logik und Entwicklungsstand einer gesellschaftstheoretischen Unterscheidung», in Idem, *Inklusion und Exklusion. Studien zur Gesellschaftstheorie,* Bielefeld 2005, 179–196, ici 187–189; Louis Dumont, «Postface. Toward a Theory of Hierarchy», in Idem, *Homo Hierarchicus. The Caste System and Its Implications,* Chicago 1980, 239–245.
6 Nous remercions Monika Dommann, Michaela Fenske, Rita Garstenauer, Sandro Guzzi-Heeb, Alexa Renggli, Marius Risi, Martin Schaffner et Stefan Sonderegger pour leurs précieux commentaires et leur participation active à la discussion. Nous remercions également la *Basel Graduate School of History* (BGSH) et le Département d'histoire de l'Université de Bâle pour leur aide financière et la mise à disposition de locaux pour les ateliers. Un grand merci finalement aux Archives de l'histoire rurale et à la Société suisse d'histoire rurale (SSHR) pour leur soutien et leurs idées.
7 Voir: Juri Auderset, Beat Bächi, Peter Moser, «Die agrarisch-industrielle Wissensgesellschaft im 19./ 20. Jahrhundert. Akteure, Diskurse und Praktiken», in Beat Brodbeck, Martina Ineichen, Thomas Schibli (éd.), *Geschichte im virtuellen Archiv* (Studien und Quellen zur Agrargeschichte 3), Baden 2012, 21–39; Peter Moser, «Zugriff auf die Lithosphäre. Gestaltungspotenziale unterschiedlicher Energiegrundlagen in der agrarisch-industriellen Wissensgesellschaft», *traverse* 3 (2013), 37–48.
8 Christof Dejung, Monika Dommann, Daniel Speich (éd.), *Auf der Suche nach der Ökonomie. Historische Annäherungen,* Tübingen 2014 (à paraître); Hartmut Berghoff, Jakob Vogel (éd.), *Wirtschaftsgeschichte als Kulturgeschichte. Dimensionen eines Perspektivenwechsels,* Francfort-sur-le-Main 2004.